

## Surveillance épidémiologique de la leptospirose

### *Leptospira* spp. - 2022

Auteurs: T. Lernout, M. Hermy, M. Van Esbroeck

#### Messages clés

- En 2022, 13 cas confirmés et deux cas probables de leptospirose ont été rapportés par le laboratoire de référence. Il s'agit d'une forte diminution comparé aux années précédentes, en particulier par rapport à 2021.
- Après une forte diminution de la proportion d'infections contractées lors de voyages à l'étranger dans les années 2020 et 2021 (en raison des restrictions de voyage pendant l'épidémie de COVID-19), cette proportion a de nouveau augmenté en 2022.

#### Sources d'information

- Surveillance épidémiologique réalisée par le laboratoire de référence de l'Institut de Médecine Tropicale (IMT).
- Données de la déclaration obligatoire dans les trois régions.

#### Définition de cas

- Cas confirmé : séroconversion ou augmentation du titre des anticorps d'au moins quatre fois par MAT (test par micro-agglutination) ; lorsqu'un seul échantillon est disponible, titre élevé par MAT ou titre faible avec anticorps IgM, en présence d'une clinique compatible.
- Cas probable : un seul échantillon avec anticorps IgM et faible titre MAT, en absence d'informations sur l'exposition et les signes cliniques ou faible titre MAT avec une clinique compatible.

#### Epidémiologie

- Nombre de cas : en 2022, 13 cas confirmés et deux cas probables de leptospirose ont été rapportés par le laboratoire de référence. Ceci représente une forte diminution comparé aux années précédentes, en particulier par rapport à 2021 (n = 38) (Figure 1, analyse des tendances basée sur les données du laboratoire de référence uniquement). Sur les 11 cas vivant en Flandre, huit ont également été déclarés dans le cadre de la déclaration obligatoire et sur les trois cas en Wallonie, deux ont été déclarés. Un cas à Bruxelles n'a pas été signalé dans le cadre de la déclaration obligatoire. En outre, deux cas supplémentaires ont été signalés en Wallonie et trois en Flandre où le diagnostic n'a pas été posé par le laboratoire de référence. Au total, 20 cas confirmés et probables de leptospirose ont donc été rapportés en 2022 par les différentes sources.
- Sexe : comme les autres années, la grande majorité des cas étaient des hommes (85,0 %) (Figure 1).
- Âge : variation entre 4 et 66 ans, avec une médiane de 35,5 ans. Ceci est comparable aux autres années.
- Origine de l'infection : sur les 15 cas rapportés par le laboratoire de référence et pour lesquels l'information était disponible, sept (47 %) ont probablement été infectés lors d'un

voyage à l'étranger, dont trois en Thaïlande, et un cas en Albanie, en Indonésie, à la Réunion et au Nicaragua. Il s'agit d'une nouvelle augmentation de la proportion de cas importés par rapport aux deux années précédentes, ce qui s'inscrit probablement dans un contexte où les voyages vers les pays où la maladie est endémique sont de nouveau plus nombreux depuis la levée des restrictions de voyage pendant l'épidémie de COVID-19 (Figure 2).

- Répartition géographique : sur les huit personnes infectées en Belgique, sept vivaient en Flandre (trois dans la province d'Anvers, deux dans le Brabant flamand et une dans le Limbourg) et une en Wallonie (dans le Hainaut). Cette répartition est cohérente avec les autres années. A noter que le lieu de résidence ne correspond pas nécessairement au lieu de contamination.

Figure 1 : Nombre de cas rapportés de leptospirose par genre et par an, Belgique, 2001-2022  
(Source : laboratoire de référence pour *Leptospira* spp.)

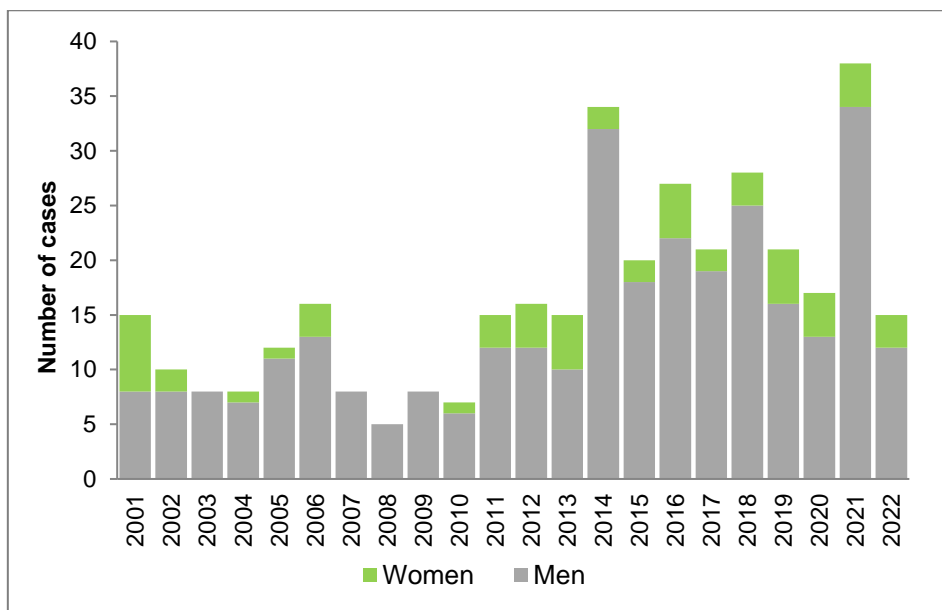
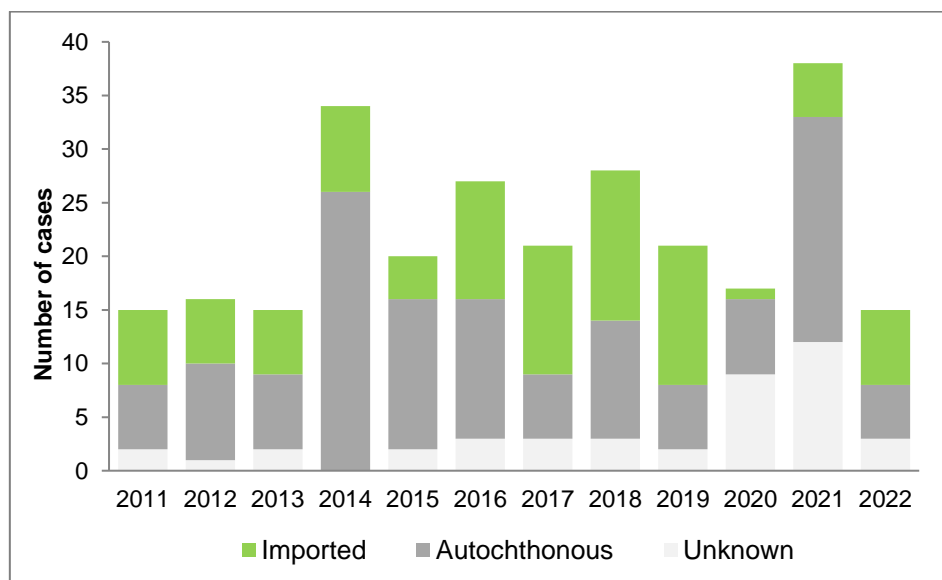


Figure 2 : Répartition des cas rapportés de leptospirose par origine d'infection et par an, Belgique, 2011-2022  
(Source : laboratoire de référence pour *Leptospira* spp.)



## Importance pour la santé publique

Le nombre de cas de leptospirose en Belgique varie fortement d'une année à l'autre, avec globalement une légère tendance à la hausse. Surtout le nombre d'infections contractées à l'étranger a montré une tendance à la hausse entre 2015 et 2019. En 2022, le nombre de cas déclarés était toutefois inférieur aux années précédentes, malgré une reprise des voyages dans les zones à risque après la fin des restrictions de voyage lors de l'épidémie de COVID-19, ce qui se traduit également par une proportion plus élevée de cas importés cette année-là, comparé aux années 2020 et 2021.

Des fluctuations annuelles sont également observées dans d'autres pays européens. L'année 2021 (données les plus récentes) a été une année de pic en Europe (pays de l'UE/EEE), avec le plus grand nombre de cas rapportés en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Comme en Belgique, la proportion de cas liés aux voyages cette année-là était plus faible qu'avant la pandémie de COVID-19 (7,3 % contre 23,5 % en 2019). Et toujours comme en Belgique, la grande majorité des cas en Europe sont des hommes, plus susceptibles d'exercer des professions ou des activités présentant un risque accru de leptospirose, comme l'exposition professionnelle aux rongeurs (par exemple, éboueur) ou au bétail, ou des activités récréatives dans l'eau (comme le rafting ou le kayak).

De façon générale, il est recommandé de ne pas avaler de l'eau lors d'activités avec une exposition potentielle (contact avec de l'eau potentiellement souillée par l'urine d'animaux), et de protéger les plaies, même minimales, avec un pansement imperméable et de désinfecter une plaie à la fin de l'exposition.

## Plus d'informations

- Agence pour une Vie de Qualité (AViQ). Fiche informative sur la leptospirose. Disponible sur : <https://matra.sciensano.be/Fiches/Lepto.pdf>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Leptospirosis. Annual epidemiological report for 2021. Disponible sur : [https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/LEPT\\_AER\\_2021\\_Report.pdf](https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/LEPT_AER_2021_Report.pdf)